

Aussi à l'affiche

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 22

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

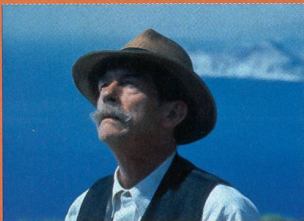
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

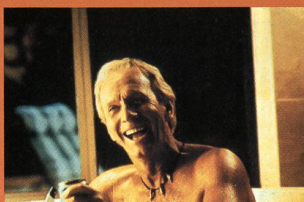
<http://www.e-periodica.ch>



Le Capitaine Corelli



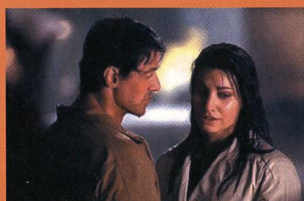
Conspiracy.com



Crocodile Dundee à Los Angeles



De si jolis chevaux



Driven



Evolution



The Hole

«La boîte»

de Claude Zidi

Une bande de copains un peu excités se voit interdire l'entrée de toutes les boîtes de nuit de leur région. Ils décident alors d'ouvrir leur propre club, qui deviendra vite l'endroit à la mode. Claude Zidi passe de Christian Clavier en Astérix à Jean-Marie Bigard. A chacun de juger sur pièces si l'on gagne au change... (sg) Avec Quentin Baillot, Jean-Marie Bigard... (2001, France - Monopole Pathé). Durée 1 h 41. En salles le 4 juillet.

«Le capitaine Corelli»

de John Madden

Trois ans après l'«oscarisé» «Shakespeare in Love», John Madden adapte un roman de Louis de Bernières racontant une histoire d'amour sur fond d'occupation italienne de la Grèce durant la Seconde guerre mondiale. Casting de premier choix pour le mélo épique de l'été. (sg) «Captain Corelli's Mandolin». Avec Nicolas Cage, Penélope Cruz, John Hurt... (2001, GB/France/USA - UIP). Durée 2 h 07. En salles le 11 juillet.

«Conspiracy.com»

de Peter Howitt

Mélange de charme rusé et de paranoïa, le magnat des logiciels Gary Winston est la version fictive de Bill Gates. Il engage le petit génie de l'informatique Milo pour remédier aux derniers défauts de son système révolutionnaire de communication par satellite. Mais ce qui devait être un job de rêve pour le jeune homme tourne vite au cauchemar. Le thriller reste conventionnel malgré un attirail high-tech permettant aux protagonistes de mieux se chamailler.

«AntiTrust». Avec Ryan Phillippe, Tim Robbins, Claire Forlanì... (2001, USA - Rialto). Durée 1 h 48. En salles le 27 juin.

«La cour de récré: vive les vacances»

de Chuck Sheetz

Ce long métrage d'animation est l'adaptation pour le grand écran d'une série populaire aux Etats-Unis racontant les récréations de six élèves d'une école primaire. Pour ce dessin animé, les scénaristes ont décidé de se pencher sur les vacances d'été des jeunes héros, perturbées par un directeur qui tente de les supprimer. Le cauchemar... (sg)

«Recess: School's out». Avec les voix de Jason Davis, Paul Wilson... (2001, USA - Buena Vista). Durée 1 h 24. En salles le 4 juillet.

«Crocodile Dundee à Los Angeles»

de Simon Wincer

Mike Dundee, en bon père de famille qu'il est devenu, renifle pour la troisième fois l'air de la grande ville. Toujours aussi tendrement naïf dans sa façon d'aborder les coutumes urbaines, il vient à bout d'une bande de trafiquants de L.A., sans rien perdre de sa magistrale nonchalance. Cet épisode, qui reprend les mêmes acteurs - avec quelques années de plus - s'efforce de recycler une formule vieille de quinze ans. Le résultat ressemble à une comédie familiale passablement ridée par rapport aux versions précédentes.

«Crocodile Dundee in L.A.». Avec Paul Hogan, Linda Kozlowski, Jere Burns... (2001, Australie/USA - Filmcooperative). Durée 1 h 32. En salles le 27 juin.

«De si jolis chevaux»

de Billy Bob Thornton

Nous connaissons l'acteur Billy Bob Thornton,

voici le réalisateur. Pour sa deuxième mise en scène après «Sling Blade» (1996, inédit en Suisse), Thornton s'attaque au mythe de l'Ouest américain et à son déclin, à la manière du Stephen Frears de «The High-Low Country» (1998). Deux cow-boys texans partent au Mexique pour y trouver un emploi dans un ranch. Vastes paysages, amour et trahison... Le film est ambitieux mais sombre rapidement dans l'académisme le plus lisse. Il lui manque l'élan humaniste et épique si caractéristique du western. (sg)

«All the Pretty Horses». Avec Matt Damon, Henry Thomas, Penélope Cruz... (2000, USA - Buena Vista). Durée 1 h 56. En salles le 13 juin.

«Driven»

de Renny Harlin

L'efficace Renny Harlin («58 minutes pour vivre / Die Hard 2», 1990; «Peur bleue / Deep Blue Sea», 1999) retrouve ici Sylvester Stallone, qu'il avait dirigé dans «Cliffhanger» (1993). Cette fois, le musculeux acteur hollywoodien est impliqué dans une histoire de courses de voitures... (sg)

Avec Sylvester Stallone, Burt Reynolds, Kip Pardue... (2001, Canada/USA - Warner Bros). Durée 1 h 57. En salles le 11 juillet.

«Evolution»

de Ivan Reitman

Lorsque notre planète est menacée d'une invasion extraterrestre, c'est logiquement à David Duchovny («X-Files») que l'on fait appel pour l'enrayer. Une comédie de science-fiction que l'on espère dans la lignée du «Mars Attacks!» (1996) de Tim Burton et dont le principal intérêt consiste dans les effets spéciaux confiés à Phil Tippett («Starship Troopers», Paul Verhoeven, 1997). (sg)

Avec David Duchovny, Julianne Moore, Orlando Jones... (2001, USA - Buena Vista). Durée 1 h 50. En salles le 18 juillet.

«The Hole»

de Nick Hamm

Encore un film d'horreur pour ados, qui se déroule cette fois dans un collège privé anglais où quatre étudiants sont portés disparus. En découvrant le film, on apprendra ce qui leur est arrivé dans le trou au fond duquel ils sont restés enfermés durant deux semaines... (sg)

Avec Thora Birch, Desmond Harrington, Laurence Fox... (2001, GB - Monopole Pathé). Durée 1 h 42. En salles le 20 juin.

«Hors service»

de Jean-Paul Lilienfeld

Dieudonné, aussi incroyable que cela puisse paraître, incarne un tueur à gages bien décidé à poser les plaques. Cette simple option ne suffisant pas à faire un film d'une heure et demie, rajoutons un chef qui n'est pas d'accord avec ce choix et qui lance une horde de mauvais garçons à la poursuite de l'ex-comique. Ce sujet aurait pu engendrer une réussite intégrale s'il était signé Tarantino. Hélas, ce n'est que la patte de Lilienfeld qui vient s'apposer à ce film qu'il est préférable d'oublier. (al)

Avec Dieudonné, Lambert Wilson, Jackie Berroyer... (2001, France - Frenetic Films). Durée 1 h 35. En salles le 13 juin.

«Lara Croft: Tomb Raider»

de Simon West

Lara Croft, aventurière virtuelle sortie des consoles Playstation et fantôme de toute une génération d'ados, prend vie sous les traits d'Angelina Jolie. Un Indiana Jones au féminin

dont les aventures, si elles respectent l'esprit des jeux vidéo, devraient être palpitantes. (sg)
«Tomb Raider». Avec Angelina Jolie, Daniel Craig, Mark Collie... (2001, GB/USA - Elite).
 Durée 1 h 45. En salles le 27 juin.

«Lucky Numbers»

de Nora Ephron

Pour venir à bout de ses difficultés financières, le présentateur météo d'une télévision locale américaine manipule le tirage des chiffres du loto et déclenche une avalanche d'événements imprévisibles... Une histoire d'escroquerie bien charpentée, mais aux dialogues décidément trop creux, dont l'humour est censé se situer quelque part entre le macabre, le grotesque et les gags boutonneux! Décevant également côté acteurs.

Avec John Travolta, Lisa Kudrow, Tim Roth... (2000, France/USA - Frenetic). Durée 1 h 45. En salles le 1er juillet.

«Mortelle Saint-Valentin»

de Jamie Blanks

Avec la Fête des mères, la Saint-Valentin est sans nul doute la réjouissance convenue la plus crasse qui soit. C'est dans ce décor abhorré que Jamie Blanks («Urban Legend», 1998) a choisi de planter son film. Quatre jeunes femmes célibataires – amies depuis l'enfance – comptent sur ce «merveilleux» événement pour rencontrer l'âme sœur. Manquant de plomb dans la cervelle, elles paieront de lettres de menaces de mort leurs penchants infantiles et nunuches. Les désirs de séduction facile se transformeront rapidement en horreur sanglante. (al)

Avec Denise Richards, David Boreanaz, Marley Shelton... (2001, USA - Warner Bros).
 Durée 1 h 36. En salles le 27 juin.

«Original Sin»

de Michael Cristofer

Antonio Banderas (qui est aussi à l'affiche de «Spy Kids», voir plus bas) interprète le rôle d'un jeune homme vivant dans le mensonge et les subterfuges. Ne semblant pas avoir assez de problèmes avec sa vie dépravée, il part à la conquête d'une femme fatale au cœur de glace. Après de nombreuses hésitations à propos de Josiane Balasko, c'est finalement Angelina Jolie qui a été préférée pour ce rôle... (al)

Avec Antonio Banderas, Angelina Jolie, Joan Pringle... (2001, USA - Buena Vista).
 Durée 1 h 56. En salles le 18 juillet.

«Pokémon 3»

de Kunihiko Yuyama et Michael Haigney

On ne présente plus les Pokémon, animaux domestiques de combat dont le vocabulaire se limite aux quelques syllabes de leur prénom: Pi... ka... chu! Les voilà repartis pour une nouvelle aventure psychédélique, soit 90 minutes de cauchemar parental. A voir sous LSD. (cl)
 «Pokémon 3: Lord of the Unknown Tower». Film d'animation. (2001, Japon/USA - Warner Bros.). Durée 1 h 31. En salles le 30 mai.

«Spot»

de John Whitesell

David Arquette (l'époux de Courteney Cox) semble bien moins gérer sa carrière artistique que Patricia, sa sœur aînée. Loin de se retrouver dans un superbe David Lynch, le voilà en train de patouer avec un chien qui ne s'appelle pas Médor, mais Spot. S'occupant de cette bestiole perdue, il ne se doute pas qu'il nourrit et batifole avec un animal du FBI,

dressé pour renifler et trouver de la drogue. Inutile d'épiloguer sur les quiproquos qui vont scander cette rusée comédie. (al)

«See Spot run». Avec David Arquette, Leslie Bibb, Joe Viterelli... (2001, USA - Warner Bros).
 Durée 1 h 34. En salles le 18 juillet.

«Spy Kids»

de Robert Rodriguez

Antonio Banderas et Teri Hatcher sont tous deux agents secrets. Forts, beaux et brillants, ils ne font malheureusement pas équipe ensemble. Au contraire, chacun est chargé, par son pays, d'abattre l'autre. Bien évidemment, cette mission va se voir contrariée par un élément inattendu, mais ô combien déterminant: l'amour... (al)

Avec Robert Patrick, Antonio Banderas, Carla Gugino... (2001, USA - Elite). Durée 1 h 28. En salles le 18 juillet.

«Sweet November»

de Pat O'Connor

Toutes les adolescentes des années 90 se souviennent de la sortie de «Point Break» (1991) de Kathryn Bigelow, film qui fit défaillir bon nombre de cœurs de par le monde. Dix ans plus tard, après quelques autres bouleversements sentimentaux, dont «My own Private Idaho» (1991), «Speed» (1994) et «Matrix» (1999), revoilà Mr. Reeves dans la romance de l'été avec comme partenaire (à l'écran) Charlize Theron («The Yards», «La légende de Bagger Vance»). Là, la belle réussira, grâce à un mois de novembre béni des dieux, à insuffler le goût de vivre à un homme (Reeves) décidément trop immergé dans son travail de publicitaire. Slogans, stress et alcool céderont la place aux yeux de merlan frit et aux baisers langoureux. Les adolescentes du début du troisième millénaire risquent à leur tour de s'en souvenir longtemps... (al)

Avec Keanu Reeves, Charlize Theron, Jason Isaacs... (2001, USA - Frenetic). Durée 1 h 59.
 En salles le 1er juillet.

«Top-mais pas modèle»

de Harald Zwart

Trois hommes sont envoûtés par une jeune femme et finissent par mettre leur vie en péril pour elle. Variation moderne sur le thème classique de la vamp, où la femme n'est que la projection du désir de l'homme, mais qu'elle exploite cyniquement à ses propres fins. Un film à l'humour ironique qui raconte l'action d'une nuit en trois flash-back, en changeant chaque fois d'angle esthétique selon la nature du fantasme masculin.

«One Night at McCool's». Avec Liv Tyler, Matt Dillon, Paul Reiser... (2001, USA - Rialto).
 Durée 1 h 33. En salles le 18 juillet.

«Un mariage trop parfait»

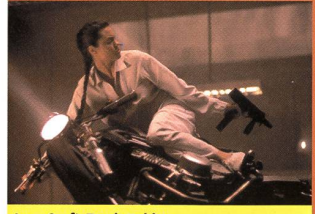
de Adam Shankman

Mary vit dans un stress permanent depuis qu'elle organise le mariage d'autres personnes. Elle en vient à négliger ses propres affaires de cœur jusqu'au jour où elle tombe nez à nez avec l'homme de ses rêves. Facile, puisqu'il s'agit du fiancé de sa cliente actuelle... Dans ce flot de clichés, l'intrigue entre les deux acteurs principaux parvient à peine à se réchauffer. D'autant que rien ne se concrétise vraiment: la romance, à peine commencée, se dilue...

«The Wedding Planner». Avec Jennifer Lopez, Matthew McConaughey, Bridgette Wilson... (2001, USA - Elite). Durée 1 h 47. En salles le 11 juillet.



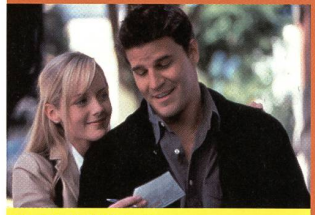
Hors Service



Lara Croft: Tomb Raider



Lucky Numbers



Mortelle Saint-Valentin



Pokémon 3



Un mariage trop parfait



Top - mais pas modèle